

# « Nous nous battons pour la remise en service de la ligne »

Réunis récemment à la Maison des associations de Guebwiller, les membres de FloriRail, qui œuvrent pour la réouverture de la liaison ferroviaire Bollwiller-Guebwiller, sont restés sur leur faim.

Gabrielle Schmitt Hohenadel

FloriRail, créée il y a 25 ans, attendait fin 2016 le résultat de la dernière étude de faisabilité portant sur l'exploitation de la ligne Bollwiller-Guebwiller en mode tram-train. Le président de FloriRail, Mathieu Taquard, a été informé fin janvier, par un courrier de Philippe Richert, président du Grand Est, que « le terme de l'étude a été repoussé à la fin du premier trimestre 2017, en raison des investigations techniques et financières complémentaires nécessaires à la détermination d'un scénario de desserte qui maximise la fréquentation de la ligne, dans le respect des contraintes budgétaires inhérentes au projet ».

Les membres de FloriRail pensaient avoir des précisions lors de leur assemblée générale, samedi dernier, à laquelle était invité Francis Kleitz, conseiller régional, vice-président de la commission transport et déplacements de la Région Grand Est.

Après avoir salué l'assistance, parmi laquelle avait pris place Alain Grappe, conseiller départemental, le président Mathieu Taquard a donné lecture de son rapport moral et d'activité. Il a notamment évoqué « la publication de l'étude, qui devait se faire fin d'année, à nouveau remise », et estimé que « de nouvelles menaces planent sur le Florival ». « Nous nous battons pour la remise en service de la ligne ferroviaire, avec le tram-train qui apporte une meilleure réponse », a dit avec force Mathieu Taquard, précisant encore qu'« en raison du projet trop sou-



L'ancienne gare de Guebwiller est occupée actuellement par l'association Défi.

Photo L'Alsace/Gabrielle Schmitt Hohenadel

vent reporté, l'association FloriRail n'a pas fêté ses 25 ans ».

Après quoi, il a lancé le débat avec le public, qui a mis en avant « la dangerosité de la route, la fatigue engendrée par la conduite automobile, des problèmes que le tram-train permettrait de résoudre ». Ces courts échanges ont été suivis par l'intervention du maire de Guebwiller, Francis Kleitz, qui a parlé d'un projet « lourd pour la Région, pour le budget du transport, le plus gros de la Région », avant d'expliquer que « l'étude a pris du retard, mais on est passé dans une phase plus détaillée ». Il a aussi confirmé « l'inscription du projet au Contrat de Plan », ce que l'assistance savait depuis longtemps. Francis Kleitz a fustigé « un budget transport qui a été augmenté », et expliqué qu'« un budget inscrit ne pas être transféré à un autre budget ».

## « En tant que maire, je suis pour »

Le président de FloriRail est revenu plusieurs fois à charge, durant l'intervention du maire, qui a enfin précisé, concernant la ligne Bollwiller-Guebwiller, que « l'enveloppe maximum souhaitée par la Région est de 30 millions en tout. On n'a jamais été aussi optimiste, le premier soutien c'est Philippe Richert. En tant que maire, je suis pour le retour du train, et les élus de la communauté de communes sont sensibles. Mais du point de

vue technique c'est un projet complexe. Pour le passage de la départementale 83, il est clair que ce sera un pont par-dessus. Pour que le projet passe, il faut qu'il soit optimisé. L'autre aspect important, c'est la maintenance, car la ligne locale n'a pas les mêmes normes que la ligne Colmar-Mulhouse. Le centre de maintenance de Soléa serait le plus adapté, mais comment équiper les rames pour y arriver ? » Le maire a encore parlé du cadencement : « Une seule rame dans un premier temps, et il faut que la correspondance à Bollwiller soit courte ».

Francis Kleitz en encore reconnu « qu'on pourrait aller vers un projet de 50 millions, mais l'objet de l'étude est d'avoir un projet qui rentre dans les contraintes budgétaires, incluant tous les problèmes techniques évoqués », avant de parler du « gros souci de fonctionnement de certaines lignes de Champagne et Lorraine ». Revenant aux 20 millions inscrits au Contrat de plan, il a estimé que, « pour l'instant, le budget n'est pas suffisant. L'objectif serait de dégager 10 millions dans le Contrat de plan suivant, pour un premier coup de pelle après 2020 ». Se voulant rassurant, au sujet de la position des élus de la Région, Francis Kleitz a déclaré : « Je ne sens pas d'opposition, mais il faut que tout le monde aille dans le même sens ». Reprenant sa casquette de maire, il a « déjà prévu un arrêt du tram-train près du

Heissenstein pour les gens de la vallée. Le retour du train est inscrit dans la planification de la ville, et c'est un atout pour l'ensemble de la vallée, et un moyen de transport pris en compte par les entreprises qui souhaitent s'implanter ».

« David Valence, président de la commission transport de la région Grand Est est motivé par le projet, mais il y a des contraintes », a expliqué, pour sa part, Alain Grappe, soulignant « son importance pour Guebwiller et un enjeu fort pour le Florival ». Il a également abordé la survie du CIO à Guebwiller « qu'on devrait pouvoir reloger dans un établissement scolaire ». La CPAM qui doit quitter les locaux « sera installée, si la solution aboutit, dans les anciens locaux de la trésorerie ». « On se bat tous les jours, a encore dit Alain Grappe, pour maintenir le plus de choses dans le Florival ».

## Un goût amer

« On peut avoir un aspect de pôle d'excellence, une image à vendre pour mettre la région et son environnement en avant », a relevé Mathieu Taquard. À ce sujet, Alain Grappe a évoqué « le projet de centre d'interprétation du patrimoine prévu dans le château de la Neuenbourg et l'installation de l'IEAC, cela fera un pôle culturel ». Puis Francis Kleitz a évoqué « un projet d'éco quartier à énergies renouvelables, un label qui nécessiterait le train à proximité ».

La partie statutaire a mis fin à l'assemblée générale de FloriRail, une séance qui laisse un goût amer à la centaine de cotisants qui espéraient avoir des nouvelles rassurantes quant à la réouverture de la ligne Bollwiller-Guebwiller. Ils se consoleront au cours des excursions et voyages en train prévus cette année, à la découverte du tram-train de Sarrebrücken, la visite des musées de Schiltach, la cascade de Triebberg et le musée du train miniature à Hausach, en Forêt Noire, une journée de visite guidée à Nancy, un voyage à Langres avec visite guidée de la ville et du musée Diderot. Les dates ne sont pas encore arrêtées.



La ligne entre la rue du Chemin de fer et la rue des Prés, à Soultz. Photo L'Alsace